



Dossier de presse 2020



S^T~ANDRÉ
Jardins & Abbaye



Sommaire

Petite et grande histoire de l'abbaye Saint-André.....	3
Une saison culturelle 2020 guidée par le geste dans la création	4
Des jardins romantiques et secrets avec vue panoramique	6
Un palais abbatial du XVIIIe siècle, dans la démesure mauriste	8
Des outils de médiation pour une visite facile pour tous	9
Grands travaux et mécénat vers une renaissance	10
Agenda de la saison 2020.....	11
Pratique	12

Contact Presse

Presse à part - Sophie de Clock

sophie@declock.com - Tél. : 06 16 57 54 58

Sur les hauteurs de Villeneuve lez Avignon (Gard), caché dans l'enceinte du fort Saint-André, le « Jardin Remarquable » de l'abbaye Saint-André se déploie en balcon, offrant une vue imprenable sur le palais des Papes et toute la Provence. Classée Monuments Historiques, l'abbaye Saint-André qui accueille plus de 30 000 visiteurs par an, dans ses jardins romantiques ainsi que dans son palais abbatial du XVIIIe, a reçu en 2016 deux étoiles au Guide Vert Michelin. Une visite dans un lieu inspirant, plein de poésie qui mêle, avec harmonie, l'art des jardins et une mosaïque de patrimoines religieux depuis le VIe siècle. Un monument privé et familial depuis 1916, en pleine renaissance, animé par Gustave et Marie Viennet qui convient les arts dans ses jardins et ses nouvelles galeries d'exposition durant toute la saison.

Ouverture annuelle 2020 du 1^{er} mars au 1^{er} novembre.

Petite et grande histoire de l'abbaye Saint-André

Un amphithéâtre qui domine la vallée du Rhône et la Provence

Classée monument historique depuis 1947, l'abbaye Saint-André apparaît dans de nombreuses pages de la grande Histoire. D'un simple ermitage reculé au VI^e siècle, sur le mont Andaon, va naître une abbaye bénédictine au Xe siècle qui deviendra royale face à la papauté à partir du XIII^e et rayonnera jusqu'au XIV^e siècle. Saint-André jouit alors d'un domaine temporel considérable sur la rive droite du Rhône, auquel s'ajoutent les revenus de près de 200 prieurés dans toute la région. Elle va connaître un renouveau sous l'ordre de Saint-Maur au XVIII^e siècle qui édifie un prodigieux palais abbatial, en partie démoli après la Révolution.



Vue du fort Saint-André, aquarelle de Gustave Fayet

La même famille qui rénove et anime ce havre culturel depuis 100 ans

L'abbaye Saint-André a obtenu en 2016 deux étoiles au Guide Vert Michelin. Une récompense qui vient souligner un travail de mise en valeur de longue haleine commencé cent ans plus tôt par le rachat de l'abbaye. L'artiste, mécène et ami de Gauguin, Gustave Fayet, aïeul de la famille, fait l'acquisition de l'abbaye Saint-André en 1916 pour sauver ce patrimoine. Il confie ce lieu inouï à son amie poétesse Elsa Koeberlé.

Cette artiste alsacienne va opérer les premières grandes transformations : rénovation du rez-de jardin de l'abbaye où elle habitera avec son amie peintre Genia Lioubow et création des parterres à l'italienne, bassins, roseraie... L'Abbaye devient un havre de culture, ouvert aux artistes comme Paul Claudel, Robert Doisneau...

A la mort d'Elsa Koeberlé, en 1950, c'est la petite-fille de Gustave Fayet, Roseline Bacou, à peine âgée de 27 ans, conservatrice du cabinet des dessins du musée du Louvre, qui va prendre la suite de ces travaux avec tout autant de fougue et d'enthousiasme. Elle va réouvrir le grand réfectoire mauriste et les galeries du haut, créer les jardins méditerranéens, mettre à jour les assises de l'église Saint-André et les arcades du cloître, retrouver la physionomie d'origine de la chapelle de Sainte-Casarie... jusqu'à ouvrir le palais abbatial au public en 1990.

Le label Jardin Remarquable obtenu en mars 2014 et les 2 étoiles Michelin incitent Gustave et Marie Viennet, les nouveaux gestionnaires de la famille, à poursuivre les nombreux projets de rénovation et d'animation culturelle des lieux.



Quelques dates

- ◆ VI^e siècle : ermitage de sainte Casarie
- ◆ 999 : abbaye bénédictine
- ◆ 1226 : abbaye royale
- ◆ 1637 : installation des Mauristes
- ◆ 1792 : dispersion des moines et début des démolitions
- ◆ 1916 : acquisition par le mécène Gustave Fayet (aïeul de la famille actuelle) et gestion par une amie Elsa Koeberlé, début des restaurations
- ◆ 1947 : abbaye classée monument historique
- ◆ 1950 : Roseline Bacou (petite-fille G. Fayet) continue les travaux de rénovations
- ◆ 1990 : ouverture officielle de l'abbaye au public
- ◆ 2013 : Gustave et Marie Viennet, nouveaux gestionnaires (petits-neveux de R. Bacou)
- ◆ 2014 : label Jardin Remarquable
- ◆ 2016 : 2^e étoile au Guide Vert Michelin
- ◆ 2016 : exposition du Centenaire
- ◆ 2016 : création des galeries d'exposition
- ◆ 2018 : début des grandes restaurations

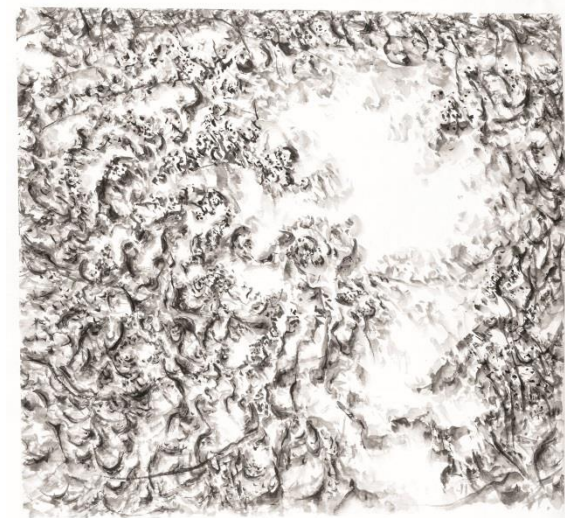
Une saison culturelle 2020 guidée par le geste dans la création



La calligraphie et l'encre de Chine comme philosophie de création chez Sybille Friedel

Morphologie et Forêt des sons - 1^{er} mars au 31 mai

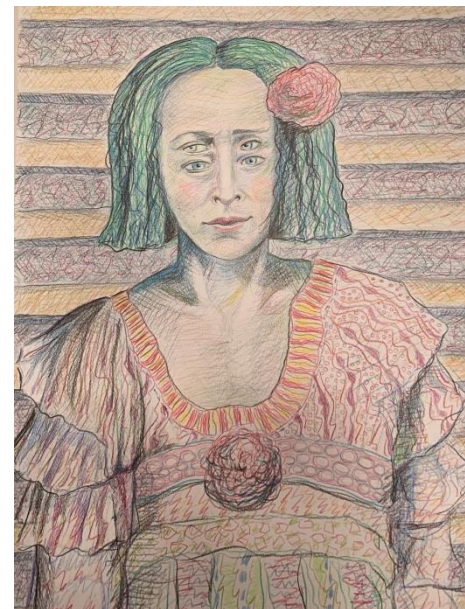
L'abbaye a invité cette artiste de la région à s'appropriier les lieux. Résultat : une narration des jardins à travers le prisme noir et blanc et multi-support de cette virtuose du trait qui aime faire des ponts entre tous les arts. Une articulation en deux espaces : les galeries intérieures accueillent ses encres de Chine sur papier de riz et une installation sonore a pris place dans les jardins, la « Forêt des sons ». Sybille Friedel invite le public à suivre son cheminement de création par le biais de la philosophie de la calligraphie et ses deux mois passés dans les jardins. *Ateliers les 21/03, 25/04 et 16/05 à 10h.*



La céramique et le portrait comme un élan vital chez Jean et Christine Viennet

Entre 4 yeux - 3 juin au 6 septembre

Spécialiste des assiettes trompe-l'œil, sur les pas de Bernard Palissy, Christine Viennet a fait surgir du milieu aquatique, des marais aux abysses, faune et flore, si tangibles sous sa main experte. Au cœur de cette constellation réinventée, l'humain a désormais trouvé sa place, des femmes essentiellement, têtes silencieuses, décorées d'éléments naturels, scories fragiles issues des limbes. Clin d'œil à son époux, certaines figures arborent un double regard, la signature de Jean. Élève de Salvador Dali, cet artiste peintre qui s'est occupé durant 30 ans d'un domaine viticole en parallèle à ses toiles, reprend cette fois-ci le crayon, goûtant à



la légèreté et à la liberté de cet outil pour faire vivre de nouveaux portraits aux traits délicats. Effigies sérieuses ou insolentes qui peuplent nos songes de leur double regard, brochant les contours des grands mythes, parfois rattrapés par l'actualité.

La manière noire et l'art du livre, comme une matrice sensorielle chez Judith Rothchild et Mark Lintott

Jardin en manière noire - du 9 septembre au 1er novembre



Judith Rothchild observe avec une acuité visuelle rare son objet et la lumière qui le traverse, puis le restitue à main levée sur sa plaque de cuivre, noircie en amont par des heures de coups de berceau. Une lenteur de création propre à la manière noire, datant du XVIIe, qui n'altère en rien la fraîcheur de l'instant qui dès lors sera éternelle, offrant une justesse et une profondeur inouïes. Ces mezzo-tintos délicats dialoguent avec la poésie classique ou contemporaine dans les livres d'artistes patiemment imprimés sur presse ancienne, puis reliés par son compagnon anglais Mark Lintott, aux éditions Verdigris. Cette américaine, grande pastelliste, fait désormais partie du petit cercle maîtrisant cette technique des plus rigoureuses et l'exerce avec brio, ici autour des fruits et légumes ou arbres du jardin.



Des jardins romantiques et secrets avec vue panoramique



Il faut gagner le promontoire de Villeneuve-lez-Avignon qui fait face en miroir au rocher des Doms d'Avignon, franchir l'enceinte du fort Saint-André pour entrevoir les jardins secrets de Saint-André, derrière leur belle porte cochère. Il est rare de découvrir, sur 2 hectares clos de mur, autant d'espaces remarquables et de vestiges historiques. Un petit bijou végétal, labellisé Remarquable, avec comme décor, le palais des Papes dans un long travelling au rythme de sa promenade.

Le jardin à l'italienne

À l'est du majestueux palais abbatial, le jardin à l'italienne déroule son parterre toscan. Bassins de pierre de taille en miroir où se reflètent vases et sculptures, tables rondes en pierre avec leurs bancs circulaires entourés de massifs d'iris, et lauriers roses, à l'ombre des arbres de Judée... Cette partie basse du jardin a été recréée, selon les plans des villas de la Renaissance. Longeant le pied de la terrasse, une pergola aux colonnes de pierre se couvre au printemps de glycines et de rosiers

de Banks. Des cyprès centenaires, encerclant ce parterre, mènent aux puissantes voûtes des bâtiments démantelés

de l'abbaye du XVIII^e. Sous ce dédale d'arcs, une vue sans pareille sur le palais des Papes d'Avignon et les Alpilles rappelle l'importance stratégique de ce haut lieu depuis le X^e siècle, date de l'installation de la première abbaye bénédictine.



L'Hortus café une halte au jardin

Ouvert depuis 2018, l'Hortus Café offre une halte gourmande à l'ombre des arbres de Judée qui ravit les visiteurs pouvant ici grignoter à toute heure de la journée salé ou sucré. Assiette fraîcheur, terrines, gâteaux, glaces, jus de fruits...

Hortus Café, ouvert pour les visiteurs de 10h à 18h.



Le jardin méditerranéen

Couvrant la plus grande partie des jardins, le jardin méditerranéen en terrasses, offre une vue exceptionnelle sur les dentelles de Montmirail et le mont Ventoux. Planté d'oliviers centenaires et d'espèces méditerranéennes, il s'étend jusqu'au sommet du mont Andaon et la chapelle romane de sainte Casarie.

Alliant harmonieusement le végétal au minéral, ce jardin laisse croire que les plantes s'épanouissent librement, redonnant vie aux vestiges de ce monastère qui fut l'un des plus grands du sud de la



France. Ce jardin joue des senteurs : cistes, coronilles, romarins, lavandes et valérianes jaillissent des murets de pierre sèche, et déroule désormais un sentier botanique qui présente 75 espèces méditerranéennes en escalier de restanques en restanques. Un jardin où l'on s'égare pour le plaisir, espérant découvrir un vestige oublié, un tableau végétal éphémère avec la Provence en ligne de fuite.





Un palais abbatial du XVIII^e siècle, dans la démesure mauriste

Le parcours de la visite libre.

En rez-de-jardin, les salles voûtées du X^e s'offrent aux visiteurs après une vidéo de l'histoire mouvementée de l'abbaye du VI^e siècle à nos jours. Une première exposition de vues anciennes, des plans et des récentes rénovations décrypte les strates passionnantes de ce lieu. Puis l'ancienne cuisine de l'abbaye, qui accueille désormais les expositions temporaires, avec sa cheminée monumentale, son four à pain, plonge le visiteur dans la démesure de la congrégation des Mauristes du XVII^e et XVIII^e. Une mise en perspective historique fort utile avant d'attaquer à son rythme la visite des jardins.

Le palais abbatial le temps d'une visite guidée.

Lieu stratégique et spirituel, l'abbaye raisonne de nombreux faits historiques. Ermitage de sainte Casarie au VI^e, monastère bénédictin au X^e, Saint-André devient abbaye royale au XIII^e siècle, commandant alors plus de 200 prieurés. Remanié fin XVII^e par l'architecte du Roi, Pierre Mignard, le palais abbatial conserve, de cette époque Mauriste, un portail et un escalier monumentaux, d'élégantes salles voûtées, où l'on peut admirer une succession exceptionnelle de plafonds. Dans l'une d'entre elles, un cycle de trois peintures signées Émile Bernard orne les tympans. Nombreuses surprises architecturales ponctuent la visite : immenses colonnes de marbre rose, deux arches sauvées du péristyle restituant la finesse du cloître primitif... Et une collection d'objets et de vaisselles anciennes réunis par Roseline Bacou.





Des outils de médiation pour une visite facile pour tous

Depuis 2016, l'abbaye Saint-André met à la disposition de ses visiteurs des supports adaptés aux handicaps visuels et auditifs pour découvrir ses jardins remarquables et le rez-de-jardin de son palais abbatial du XVIII^e siècle. Ces premières aides à la visite permettent à l'abbaye de s'ouvrir à de nouveaux publics de groupes, personnes handicapées mais aussi à leur entourage ou aux seniors ou aux enfants... Un projet qui n'aurait pu aboutir sans l'aide de Manon Sarthou de l'Illade du Patrimoine, association spécialisée en accessibilité dans les monuments et le soutien financier de partenaires privés et de la Région Occitanie.

Un nouvel audioguide dédié au handicap mental

Depuis 2017, un audioguide est proposé aux personnes en situation de handicap mental. Très facilement téléchargeable sur son smartphone, ce parcours sonore transporte le visiteur dans l'histoire passionnante de l'abbaye. Entre des intermèdes musicaux, la voix d'un conteur guide la visite en FALC facile à lire à comprendre, grâce à 8 bornes géolocalisées.

Des outils tournés vers le handicap auditif

L'abbaye possède 5 boucles à induction magnétique portatives ou colliers et 5 casques amplifiés permettant aux personnes malentendantes de mieux entendre les commentaires des visites guidées émis dans un micro sans fil. Par ailleurs, l'équipe du site a été formée et sensibilisée à recevoir ce public. « Nous allons pouvoir ouvrir nos visites aux personnes ayant un handicap auditif mais aussi rendre les visites bien plus confortables aux personnes ayant une simple perte d'audition », explique Marie Viennet.



Des supports dédiés au handicap visuel

Par le biais de ses 10 carnets de visite thermo-gonflés en braille et de ses 10 en gros caractères, prêtés à l'accueil, l'abbaye peut également recevoir des personnes non voyantes et mal voyantes. Une grande maquette tactile du site, située dans le parcours de visite, permet aussi aux personnes non voyantes et malvoyantes de se repérer mentalement avant de commencer la visite.



Grands travaux et mécénat vers une renaissance



L'abbaye Saint-André est devenue un site incontournable du Grand Avignon et du Gard qui accueille désormais plus de 30 000 visiteurs/an et de nombreuses expositions temporaires. Un nouveau tempo qui nécessite de nouvelles restaurations de sauvegarde.

Comme leurs prédécesseurs le font depuis cent ans, Marie et Gustave

Viennet lancent à leur tour un vaste chantier de rénovation d'1 million d'euros de travaux

sur 15 ans, afin d'ouvrir d'avantage l'abbaye Saint-André. Ils désirent pérenniser cet incroyable site familial et historique afin de continuer de partager cette abbaye avec les artistes, les passionnés d'histoire et de jardins, et les nombreux visiteurs français et étrangers. En préambule à ce vaste programme, le toit de l'aile d'accueil a été restauré en urgence en 2018 : l'occasion de faire revivre sa toiture en pierre de taille et de créer une première communauté. Désormais ce sont aussi les jardins qui vont vivre de grandes rénovations : création d'un sentier botanique en 2019/2020, futur concours de paysagistes pour la rénovation des parterres italiens, plan de gestion programmé... les projets foisonnent.



Le toit couvert de tuiles avant les travaux. Le nouveau dallage et les gargouilles.

Des campagnes de mécénat qui fédèrent les amoureux du lieu

Dans un esprit de partage, Gustave et Marie Viennet invitent des entreprises et des particuliers à prendre part aux projets de l'abbaye et ainsi de former une communauté de mécènes désireuse de vivre l'abbaye de l'intérieur.

L'abbaye Saint-André a su mobiliser près de 80 donateurs lors de sa première campagne de mécénat patrimonial, dont la maison Émile Garcin qui a rejoint la Miroiterie Avignonnaise au sein du Club Casarie, puis 125 donateurs lors du financement participatif de son sentier botanique sur la plateforme Dartagnans.fr.



Agenda de la saison 2020

- ◆ **1^{er} mars-31 mai** : « Morphologie » et ateliers de calligraphie par **Sybille Friedel**
- ◆ **samedi 18 avril, 18 juillet, 10 octobre, 23 janvier** : de 9h à 13h **Atelier d'écritures avec Philippe Berthaut** : écrire les saisons dans les jardins de l'abbaye
- ◆ **2 mai** : atelier botanique avec **Véronique Mure**,
- ◆ **1er juin** : lundi de Pentecôte : **messe sainte Casarie** sous les oliviers.
- ◆ **Juin à septembre** : **Séances de yoga** tous les samedis matins à 10h.
- ◆ **3 juin au 6 septembre** : « Entre 4 yeux » par **Jean et Christine Viennet**
- ◆ **6 et 7 juin** : **Les Rendez-Vous aux Jardins**. Visites guidées des jardins.
- ◆ **5, 12, 19 et 26 juillet** : **Levers de soleil musical et poétiques**, et petit-déjeuner, à 5h30
- ◆ **Les 23 juillet, 6 et 20 août** : **Visites nocturnes des jardins à la lanterne**, à 20h30 (réservation office de Tourisme de Villeneuve-lez-Avignon, 9€).
- ◆ **9 septembre-1^{er} novembre** : « Jardin en manière noire », par **Judith Rothchild et Mark Lintott**
- ◆ **19 & 20 septembre** : **Les Journées du Patrimoine**, visites guidées



Pratique

Plus d'infos et l'agenda complet sur : www.abbayesaintandre.fr.

Contact : 04 90 25 55 95 ou info@abbayesaintandre.fr

Adresse : rue Montée du Fort - 30400 VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Sur place : boutique - Hortus café en extérieur (de mai à septembre).

Ouverture 2020 du 1er mars au 1er novembre sauf les lundis. Ouvert les jours fériés.

Horaires : de mai à septembre : de 10h à 18h / en mars de 10h à 17h / en octobre 10h-13h et 14h-17h / en avril 10h-13h et 14h-18h.

Tarifs : Visite des Jardins + exposition temporaire (comprenant les 2ha de jardins et circuit historique avec projection vidéo) : Tarif : 7 € - tarif réduit : 6 €, gratuit moins de 8 ans - tarif famille (enfant de 8 à 17ans) : 2 adultes + 1 enfant 17 € ou 2 adultes + 2 enfants et plus 23 € - tarif handicapé : 5 € (carnet en gros caractères et en braille et application audio FALC).

Tarifs : Visite des Jardins + visite guidée du palais abbatial + exposition temporaire : Tarif : 14 € - tarif réduit : 13 €, gratuit - de 8 ans, le jeudi à 14h30 de mai à septembre sur réservation.

Visite guidée des jardins, le jeudi à 10h, sur réservation : 11€, tarif réduit 10 €.

Tarifs : Pass Jardins/Expos : 25€/pers la saison (entrées illimitées), 60 €/famille (2 adultes + les enfants jusqu'à 17 ans).

Balade à Villeneuve : billet groupé à 17 euros, visites abbaye Saint-André + La Chartreuse + le fort Saint-André + la tour Philippe Le Bel + le musée Pierre-de-Luxembourg. Mais aussi **Avignon City Pass** ou **Vaucluse Provence Pass** dont l'abbaye est adhérente.



Pour toute demande : photos HD, affiches, visite guidée, reportage, interview...

Contact Presse

Presse à part - Sophie de Clock

sophie@declock.com - Tél. : 06 16 57 54 58

MONUMENT



HISTORIQUE



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur